Beauté du Tessin

Autor(en): **Bouvier, J.-B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 9

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775635

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

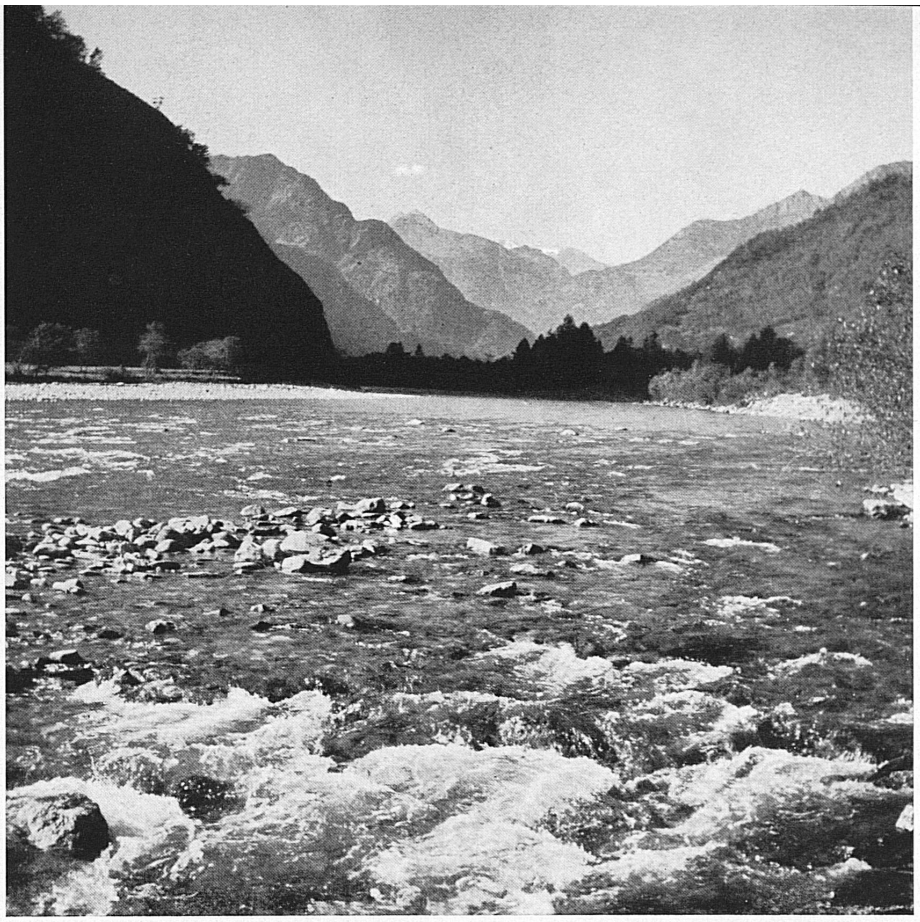
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

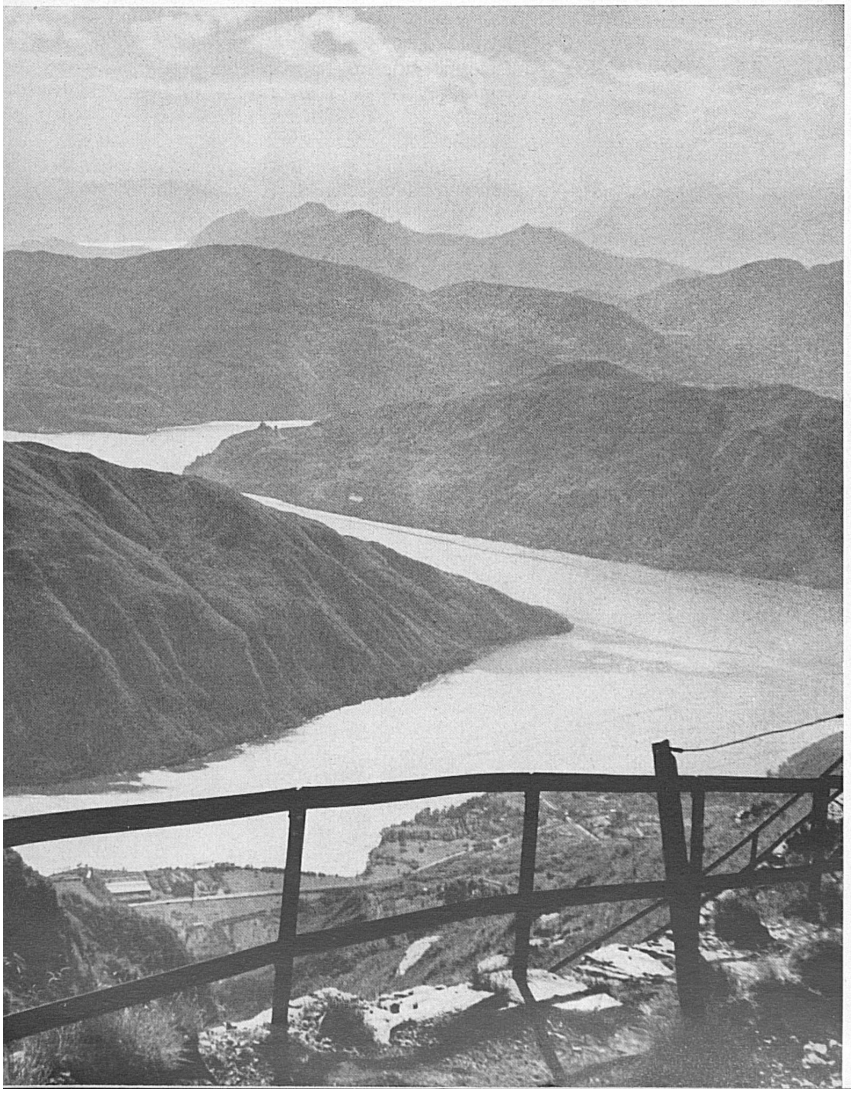
gelosa, complessa : da avvertire piuttosto nella luce già avvampata tra settembre e ottobre, in un certo appagamento quasi carnale che galleggia nell'aria pulita e sonora del primo autunno, un canto di donna basta a farla vibrar tutta.
Nella celebrazione della vendemmia c'è una religiosa letizia, un sentimento mistico accompagna i grappoli recisi che vanno a finire nel tino; l'altissima destinazione assegnata dal cristianesimo al vino non è bastata a cancellar del tutto un tono pagano e bacchico dalla vendemmia, semmai è venuta a soprapporre un nuovo tono religioso alla festa.
Lasciando le facili allegrezze spettacolari e la corrente immagine della vendemmia ticinese, piace ricordare una scenetta che bene esprimeva quello spirito. Nell'ombra già fresca d'un valloncello, attorno a un tavolino posato sull'erba verde, sedevano quattro persone, due donne e due uomini, facevan vendemmia : prendevano un grappolo dalla cesta posata sul tavolino, lo osservavano attentamente, ne toglievano gli acini marci acerbi o comunque guasti, e lo deponevano nella brenta posata obliqua con la bocca sul tavolino. Sedevano tranquilli e gravi, vestiti con un'accuratezza quasi borghese, a colori dimessi, non scambiavan che rade parole tra loro o con l'uomo che ogni tanto arrivava con una cesta colma dai filari li accanto. Scena tacita e vagamente misteriosa, vista come attraverso a un vetro : ci si sentiva la solenne e grave compostezza d'un rito, quel sentimento religioso, pacatamente mistico, proprio della cerimonia della vendemmia.

Piero Bianconi.



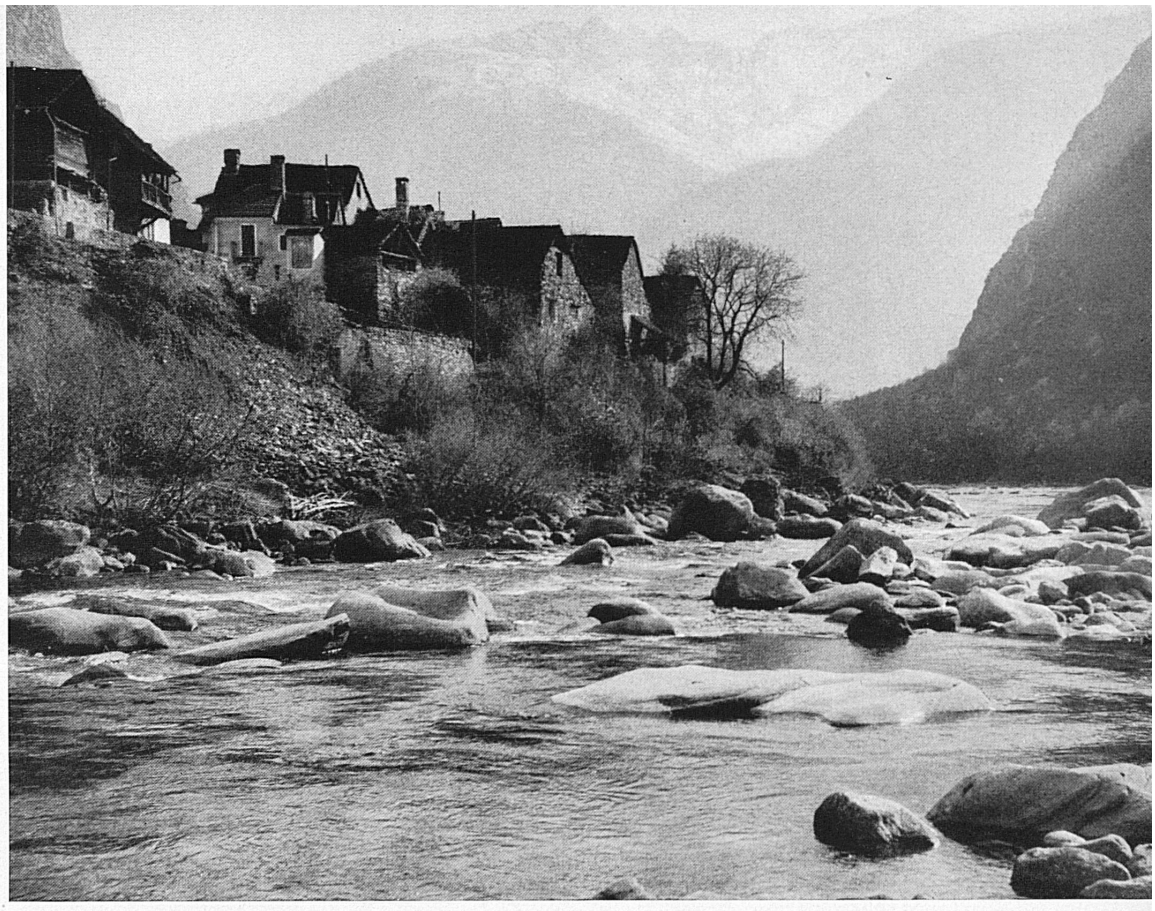
En bas: Le lac de Lugano avec Morcote vu du Monte Generoso. — Unten: Luganersee mit Morcote vom Monte Generoso aus. Phot. Pilet.

BEAUTÉ DU TESSIN



Quelle frontière, quel rempart, pour une région géographique, que celle qui borde au nord le Tessin — du Pizzo Terri, à la limite des Grisons, par le Pizzo Centrale, où s'appuie le Saint-Gothard, jusqu'au Pizzo Rotondo, qui domine le Valais! La sonorité du nom de ces montagnes est déjà une évocation; comme le sont aussi les noms de ces hauts passages alpestres, tous inscrits dans les annales de notre histoire, et baptisés, en voisins d'autre race, dans une autre langue : les cols de Greina, de Lukmanier, du Saint-Gothard et de Nufenen !
Quelle propriété pittoresque pour un canton de 160 000 habitants, à lui seul, que le Saint-Gothard, qui fut la voie millénaire des hordes, des émigrations, des armées, qui est pour l'avenir la route du négoce, des express internationaux, des visiteurs et des artistes de la moitié de l'Europe!
Ce caractère italique, auquel participent le sol comme les habitants, les Tessinois le partagent avec le voisinage alémanique des Grisons, d'Uri et du Haut-Valais. Leur civilisation originale, proche et collaboratrice de l'Italie, nous ne l'aimons pas seulement; en associés, aidons aussi à la propager, à la défendre.
Pour deux raisons, il semble que nous la chérissions deux fois : terre et langue italiques, le Tessin participe comme nous, ses confédérés, à deux éléments de vie : une grande civilisation limitrophe, le plus grand patrimoine helvétique!
Vu des hauteurs fatidiques du Saint-Gothard, épine dorsale de l'Europe, d'où se détachent quatre géantes chaînes alpestres, où se partagent les eaux de trois mers, de dix rivières, de deux fleuves, le Tessin paraît d'abord montagnard et n'a rien encore du climat méridional.
Voyez vers le sud ces chaînes, vertes en bas et jaunes à leur crête; puis ces autres, noires de l'assaut des sapins, des arolles, d'où s'élancent d'un jet gracile des pics de neige; puis, brouillées, mêlées comme les vagues d'un océan de pierres par les directions diverses d'autres vals étroits, ces glaces pâlies par l'éloignement, ces bleus de lointain, ici sombres comme l'étain, là clairs comme la distance, enfin dorés comme par une poussière de soleil...
De col en col, de val en val, de terrasse en terrasse; ou des promontoires abrupts qui élèvent des églises dans les hêtres et les bouleaux; ou bien des versants creusés de cascades illuminées d'écume, sous le vitrail vert des feuillages — vous gagnerez le Sud que vous désirez, « là-bas où fleurit l'oranger ».
Et d'abord ces terrasses échelonnées dans la distance et l'altitude, qui forment souvent le parvis d'une église bien située, où saules, hêtres et bouleaux légers supplantent le noir sapin, que de points de vue cela fait, en cours de route, pour s'arrêter ! Le lac Majeur resplendit, plus proche ou plus lointain, bleu de substance en ses eaux, bleu de rayonnement en son halo, doré dans l'éclat de son ciel, éblouissant d'une sorte de lumineux appel.
C'est à ses bords, à ses quais, que des promenades arrangées, trop arrangées quelquefois, étalent une végétation méridionale. Les saules qui trempent leurs branches dans l'eau y sont chez eux. Les camélias en buissons géants s'y défendent contre le froid. Tandis qu'il faut habiller de paille, en hiver, ces palmiers en surprise

Deux fois Maggia: à gauche, la large rivière coulant dans une des parties inférieures de la vallée, à droite, le lit pierreux du jeune torrent près de Bignasco. — Zweimal Maggia: Links der breit dahinströmende Bach in einem der unteren Talabschnitte, rechts das felsblockbesäte Bett des jugendlichen Wildwassers bei Bignasco.
Phot.: Buchmann, Baumgartner



d'oasis, importés d'Afrique. Du moins, les figuiers, les mûriers, les pêchers prospèrent ici, et la vigne, d'arbre en arbre ou de maison en maison, projette sur des fils aériens les embrasses noires de ses sarments, le relief ciselé et vert de ses feuilles, ses grappes violettes qui pendent.

Voici Locarno, Lugano : vieilles ruelles sombres; façades pauvres, crépies de neuf; cloîtres d'élégance, de fleurs et de bosquets; piliers d'angle en saillie sur la rue, creusés d'une moitié d'arche, en passage, sous leurs murs. Ces villes, offertes à l'amateur d'art, qui furent jadis bourgades romaines et puis postes avancés de la Confédération naissante, ne manquent pas d'églises aux belles peintures aujourd'hui, ni de maisons, aux façades, pour ses vieux jours, sculptées par quelque grand architecte à la retraite, ni de forteresses non plus. Mais Bellinzone est plus mâle que Locarno ou Lugano, en son caractère pittoresque comme en son histoire. C'est à Bellinzone qu'on voit ces évocations d'épopée : en ville, le Château vieux, sa tour blanche, sa tour noire; sur un mamelon, le Château du milieu, remparts de granit, enceinte fortifiée de tours; sur un coteau, le Château de cime, architecture signée du cachet vrai de la Renaissance, donjonnée, crénelée, colossale et parfaite.

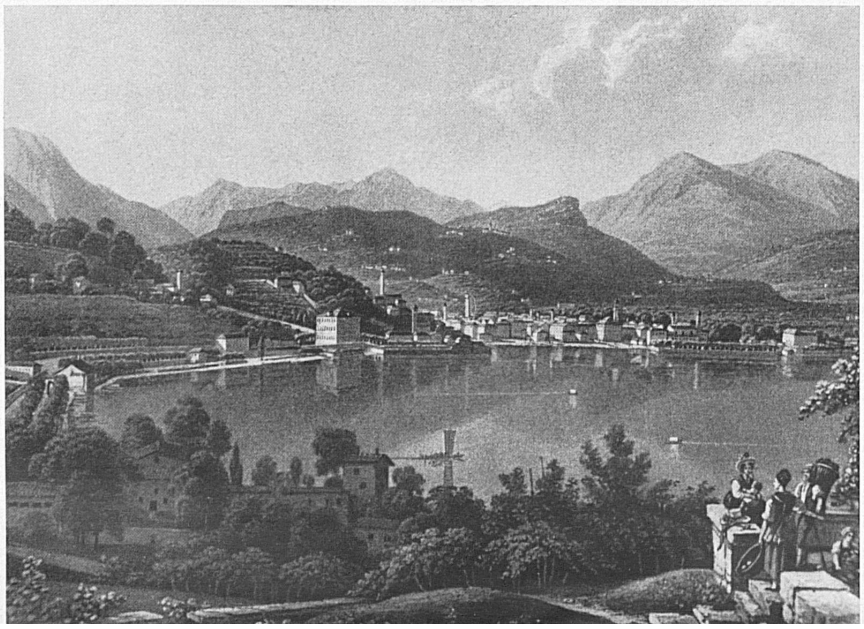
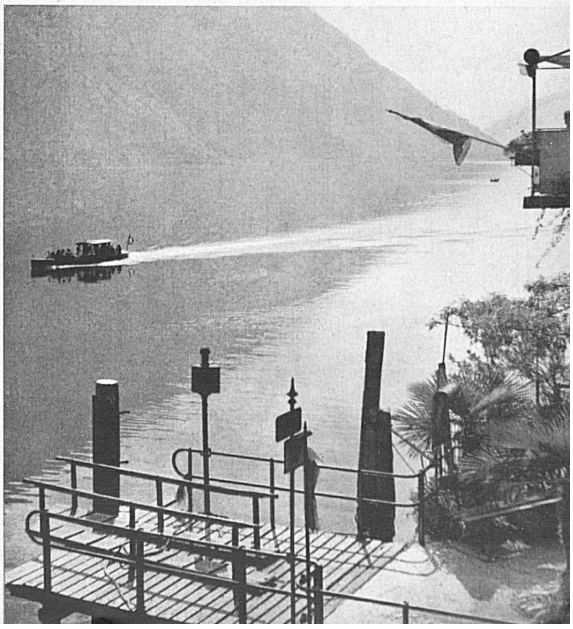
Nous quitterons ces souvenirs militaires, comme aussi ces lieux agréables de pêche, de canotage ou de flânerie. Par la rive opposée, qui leur répond capricieusement, ils sont pittoresques à leur manière, attrayants surtout, doucement plongés dans une atmosphère voluptueuse. On y voit de longues bourgades, paresseusement allongées sur des rives sinueuses, grandes et belles maisons, dressées sur des arches d'ombre ininterrompues, plus gracieuses et plus légères que celles de Berne. Ainsi, nous avons traversé les hautes Alpes tessinoises, blanches, vertes et noires; aperçu les Préalpes, riches en belvédères, où des fières églises et des bosquets s'enlèvent sur l'azur; nous nous sommes attardés au bord des lacs, éblouissement de lumière.

Au seuil de la plaine qui s'ouvre, au sud du lac de Lugano, vers l'immortelle Italie, montons, conduits par M. Giuseppe Zoppi, grand citoyen et artiste commentateur de ces paysages, au Monte Generoso. Nous aurons choisi quelque jour idéal, où aucun nuage ne projette sur la terre soucieuse son ombre en fuite. De là, nous verrons jusqu'à Garde, jusqu'à Côme, sept lacs; jusqu'à Milan et son Dôme, jusqu'à Pavia et sa Chartreuse célèbre, sept villes; cent villages lombards et tessinois; et, faisant pirouette, les crêtes de vingt vallées, leurs dos d'âne, leurs pitons, leurs cimes, jusqu'aux plus altiers de l'Europe.

N'est-ce pas là l'impression cherchée; les Alpes proches et derrière nous, de faire face à ces coteaux, où des basiliques à campaniles, des maisons de style, soutenues de quelque long vieux mur patiné par le temps, s'enlèvent sur une douce éminence, ici et là plantée de cyprès, comme en Toscane ?

L'architecture tessinoise ? Mais elle est faite pour nous rappeler des dynasties entières d'artistes du pays, qui ont leurs noms gravés, parmi les premiers de leur temps, aux plus fiers monuments de Venise et de Milan.

C'est l'heure que nous redescendions et nous nous arrêtions, car nous avons faim, en quelque auberge ou chez quelque ami. Qu'on nous serve une soupe, dite à la paysanne, mais comme il n'y en a que dans les terres qui sont elles-mêmes parfumées ! Demandons ensuite du chevreau rôti, ambré comme le miel, taché de vert, comme une mosaïque, par les « fines herbes ». Pour sel, les propos de quelque artiste ou poète du voisinage... Vert et brun — quoique ces couleurs ne figurent pas à l'écu cantonal, le chevreau aux fines herbes, la soupe, les propos, l'auberge de montagne — voilà de quoi faire « bien tessinois », je vous assure !

J.-B. Bouvier.

En bas de gauche à droite: Lugano au temps des vendanges; la Fiera luganaise, revivant à nos jours, était fort fréquentée du moyen âge au XVIIIme siècle. — Au débarcadère de Gandria. — Unten von links nach rechts: Lugano zur Winzerzeit; die heute wieder belebte Lauiser Fiera brachte vom Mittelalter bis ins 18. Jahrhundert im Oktober jeweils einen äußerst regen Verkehr. — Am Landungssteg von Gandria. Phot.: Pilet.